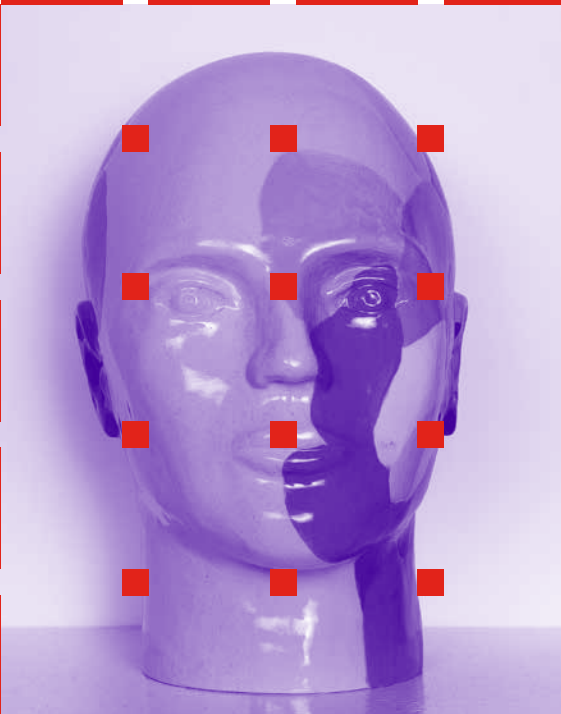
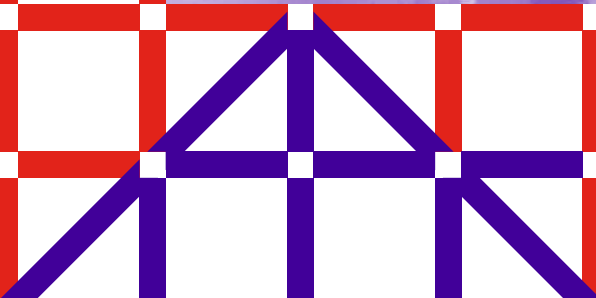


# DOSSIER DE PRESSE



21 09

2019



Eva

Taulois



Centre d'art  
Contemporain  
Chanot

Ni dans

les bisons

les rouges-gorges ni dans

08

12

Ni dans les rouges-gorges  
ni dans les bisons

Eva Taulois

Commissaire :  
Madeleine Mathé

Au commencement des propositions d'Eva Taulois se trouvent des textures, des couleurs, ainsi qu'une atmosphère générale. Pour l'exposition personnelle qu'elle imagine au Centre d'art contemporain Chanot, à l'orée de l'automne, Eva Taulois prolonge la sensation de l'été en déployant son geste pictural sur des parasols qu'elle augmente de pièces sonores, actions, photographies et sculptures.

Les différentes formes d'écriture poétique nourrissent la démarche et l'imagination d'Eva Taulois. Les titres qu'elle choisit pour leur puissance évocatrice, participent de la fiction qu'établit l'artiste dans ses expositions.

« Ni dans les rouges-gorges ni dans les bisons », ce fragment sibyllin qu'elle emprunte à Toni Morrison met en contact deux espèces animales que l'on n'imagine pas se rencontrer, mais d'emblée suggère des directions que parcourt l'œuvre d'Eva Taulois. La musicalité de la phrase évoque les rebonds que l'artiste injecte dans les dialogues entre les œuvres. Le soyeux des plumes de l'oiseau, le ouaté des poils du bovidé rappellent avec quelle précision l'artiste choisit ses matériaux et textures : plâtre, étoffe strassée, lycra, résine, velours ... L'agilité aérienne comme l'emprise à la terre de ces animaux font écho aux lois de l'apesanteur qui régissent les œuvres de l'artiste.

Ouvrant une nouvelle étape dans son processus de travail, Eva Taulois orchestre un vaste projet et invite plusieurs personnes à s'associer à elle. L'accessoiriste Maïna Loaec, le musicien Pierre Lucas, la photographe Margot Montigny, la maquilleuse Bénédicte Trouvé, ainsi que son assistante Sarah Le Treut ont pris part à l'apparition de l'exposition au cours d'une résidence durant l'été au centre d'art. Reflet de ces temps d'expérimentations « Ni dans les rouges gorges ni dans les bisons » fait se rencontrer les médiums pour créer une totalité.

Imaginons ce moment d'exploration préalable à l'exposition : l'artiste met en scène ses œuvres qui s'animent selon des scénarios. Les objets se déplacent avec agilité, s'observent et dialoguent jusqu'à prendre forme humaine : les bancs ont des yeux, des sculptures sont des visages et les parasols dansent, se déploient ou se replient. Au cœur de cette écriture chorégraphique, la présence humaine est évanescence, elle porte les sculptures en mouvement et devient le support de la touche picturale qui s'étend sur la peau. Créant une tension entre l'œuvre et son lieu, nous basculons ici

dans « l'art de l'espace et du mouvement », c'est ainsi qu'Oskar Schlemmer qualifiait ses pièces théâtrales et chorégraphiques. Les photographies prises par Margot Montigny mettent en abyme le décor que nous parcourons et révèlent différents temps suspendus vécus par les sculptures. Les bandes sonores composées par Pierre Lucas, issues d'une matière capturée durant la résidence, irriguent des stations d'écoute.

La couleur est au cœur de la pratique d'Eva Taulois, les vives tonalités des parasols en sont les témoins. Avec la maquilleuse Bénédicte Trouvé elles se sont attachées à maquiller une peau comme on dépose un pigment sur la toile. Sur la surface du bras les aplats colorés s'effleurent et se superposent, tels les effets que l'artiste réalise sur une tête en céramique. Effaçant les frontières entre peinture et maquillage, ces traitements chromatiques apparaissent également sur les jupes des parasols et plongent le spectateur dans un horizon éclatant.

Signe du soin qu'Eva Taulois porte au visiteur, l'exposition est aussi un ensemble à habiter. Les sculptures de plâtre évoquent la douceur de situations quotidiennes : s'asseoir sur un banc, se lover dans les coussins, profiter de l'ombre d'un parasol. « Ni dans les rouges-gorges ni dans les bisons » est une exposition aux multiples récits, un livre ouvert, une scène expérimentale sur laquelle les objets prennent vie et le décor de nouvelles représentations possibles.

Madeleine Mathé

- Vendredi 20 septembre 2019  
Brunch presse  
Rencontre avec l'artiste Eva Taulois  
et Madeleine Mathé, directrice du  
centre d'art contemporain Chanot  
et commissaire de l'exposition  
Visite en avant-première de  
l'exposition
  
- Samedi 21 septembre 2019 – 17h  
Vernissage de l'exposition
  
- Samedi 12 octobre 2019 – 16 h  
Rencontre et discussion  
avec Eva Taulois
  
- Samedi 16 novembre 2019 – 16h  
Mise en mouvement de l'exposition  
par Eva Taulois et ses invités

Pour en savoir plus :  
Hélène Grosjean  
[public.chanot@clamart.fr](mailto:public.chanot@clamart.fr)  
[www.cacc.clamart.fr](http://www.cacc.clamart.fr)



1 ■ *Ni dans les rouges-gorges ni dans les bisons*  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019  
Cliché : © Margot Montigny



3 ■ *Ni dans les rouges-gorges ni dans les bisons*  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019  
Cliché : © Margot Montigny



2 ■ *Ni dans les rouges-gorges ni dans les bisons*  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019  
Cliché : © Margot Montigny



4 ■ *Vue de l'exposition The Fun Never Sets, 2017*  
Les capucins, Centre d'Art Contemporain, Embrun  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2017  
Cliché : ©f.deladerriere



5 ■ *Vue de l'exposition The Fun Never Sets, 2017*  
Les capucins, Centre d'Art Contemporain, Embrun  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2017  
Cliché : ©f.deladerriere



6 ■ Vue de l'exposition *Elle parle avec des accents*  
Frac des Pays de la Loire, Carquefou  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2018  
Cliché : © Fanny Trichet



8 ■ Vue de l'exposition *La musique se lève à l'ouest*  
Centre des arts André Malraux, Douarnenez  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019  
Cliché : © Margot Montigny



7 ■ Vue de l'exposition *Des reliefs nets aux ombres vives*, 2018  
Frac Bretagne / Saint-Briac-Sur-Mer  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2018  
Cliché : © Marc Damage



9 ■ Vue de l'exposition *La musique se lève à l'ouest*  
Centre des arts André Malraux, Douarnenez  
Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019  
Cliché : © Margot Montigny

## ■ BIOGRAPHIE D'EVA TAULOIS

Eva Taulois a grandi au bord de la mer. Après plusieurs années passées à Paris, elle vit désormais à Nantes, où elle a installé son atelier dans une ancienne piscine. Elle raconte des histoires avec des formes et donne très souvent des titres de morceaux de musique à ses œuvres. Elle aime s'asseoir dans des expositions comme on s'assoit devant un paysage. Depuis sa formation à l'école des beaux-arts de Brest, Eva Taulois s'intéresse à la souplesse des matériaux, à leur capacité à recouvrir un objet. Elle regarde de près des savoir-faire artisanaux et industriels et se les approprie. Elle dessine, taille, recouvre, modèle, peint, orchestre des scénographies. Ses œuvres et agencements d'objets sont marqués par le purisme, défini en 1918 par Amédée Ozenfant et Le Corbusier, doctrine moderne préconisant une fusion de l'art et de la vie, autour de formes simples, permutant peinture, sculpture, architecture, design, mobilier, vêtement. Dans ses récentes propositions, l'exposition devient le théâtre des objets qu'elle crée. Elle se plaît à imaginer ses œuvres comme des personnages qui dialogueraient entre eux, qui « vivraient leur vie ». Ces formes, à la fois accessoires de scène, actrices à part entière pendant une performance et sculptures dans l'espace d'exposition, rappellent les objets géométriques inventés par Guy de Cointet en Californie dans les années 1970. Comme ce dernier, Eva Taulois cherche un pont entre art minimal et art de la scène ainsi qu'entre abstraction et codes culturels. Chez Eva Taulois, tout est affaire de matière et de surface : la profondeur d'un velours, les reflets synthétiques d'un plastique, la rugosité du crépi... les couleurs occupent également une place à part entière : flamboyantes, elles créent une rythmique et une atmosphère accueillante pour le visiteur.

Eva Taulois est née en 1982 à Brest, elle vit et travaille à Nantes.

Sélection d'expositions personnelles :  
 La musique se lève à l'ouest, Centre des Arts, Douarnenez (2019) ; Des reliefs nets aux ombres vives, Frac Bretagne, Saint-Briac sur mer (2019) ; Elle parle avec des accents, Frac des Pays de la Loire, Carquefou (2018) ; The Fun Never Sets, Les capucins, Centre d'art contemporain, Embrun (2017) ; Make Yourself Comfortable, en Résonance avec la Biennale de Lyon 2017, La BF15, Lyon ; Un peu de soleil dans l'eau froide, en duo avec Virginie Barré, CAC Passerelle et DDAB, Galerie de Rohan, Lanerneau (2016) ; I Never Play Basketball Now, Diagonale, Montréal, Canada (2015)

Sélection d'expositions collective:  
 Le club, 29<sup>ème</sup> Résidence des Ateliers des Arques, commissaire Solenn Morel (2019) ; Some of us, 200 artistes émergentes en France depuis 1999, Kunstwerk Carlshütte, Büdelsdorf, Allemagne (2019) ; Flatland / Abstractions narratives #2, commissaires Marianne Derrien et Sarah Ihler-Meyer, Mudam, Luxembourg (2017) ; Histoire de formes, commissaire Eric Dégoutte, Centre d'art contemporain Les Tanneries, Amilly (2016)

[www.evataulois.net](http://www.evataulois.net)



## ■ BIOGRAPHIE DES PARTICIPANTS À LA RÉSIDENCE

### SARAH LE TREUT

Jeune artiste diplômée en 2019 de l'ESADMM de Marseille, Sarah Le Treut collabore régulièrement avec Eva Taulois sur ses projets d'expositions. Elles se sont rencontrées en 2017 lors d'un Workshop de peinture murale d'Eva Taulois au sein de la plateforme « Nos désirs d'extérieurs et autres choses publics » menée par Bruno Peinado, Virginie Barré et Antoine Dorotte à l'EESAB site de Quimper. Elle a participé en 2017 au montage et à la production de l'exposition « The Fun Never Sets » au Centre d'art des Capucins à Embrun et en 2018 à l'exposition « Elle parle avec des accents » au Frac Pays de la Loire à Carquefou. Elle développe en parallèle une pratique picturale et des recherches personnelles.

### MAÏNA LOAEC

Intermittente du spectacle, Maïna Loaec travaille comme accessoiriste à l'Opéra de Rennes et dans des équipes décor au cinéma. Formée aux Beaux-Arts de Quimper, et après diverses expériences au cinéma, dans la scénographie événementielle entre autre, elle fait de la manipulation et l'activation d'objets le centre de sa pratique. Ce sont ces compétences ont intéressé Eva Taulois dans le cadre de cette première collaboration.

### PIERRE LUCAS

Musicien professionnel depuis une quinzaine d'années au sein de différentes formations pop, urbaine ou électronique Pierre Lucas joue dans de nombreuses salles et festivals en France et à l'étranger. Que ce soit en tant que membre du groupe Fortune, DJ avec Abstrackt Keal Agram, musicien auprès de Perez et du rappeur Arm... En parallèle de son activité il collabore avec des artistes

plasticiens tel que Bruno Peinado, Eva Taulois, It's Our Playground, Benoît-Marie Moriceau ou encore Yoan Sorin. En 2015, il a composé la musique du deuxième volet du film de Hoël Duret : « La vie héroïque de B.S. » et en 2016, Virginie Barré l'invite à composer la musique du « Rêve géométrique ».

### MARGOT MONTIGNY

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Rennes et de l'École Supérieure d'Art de Grenoble avec les félicitations, Margot Montigny débute sa carrière de photographe en 2000 dans les domaines de la mode et de la publicité. Parallèlement elle initie son projet Modern Narrator, carte blanche donnée aux photographes pour mettre en scène un groupe de musique imaginaire dont elle publie un livre de photographies en 2014.

Dès 2010, elle crée pour des artistes des pièces photographiques visibles dans leurs expositions ou qui documentent leurs performances et leurs œuvres éphémères.

Depuis 2016 elle réalise des vues d'expositions pour les galeries et les centres d'art, également des portraits d'artistes et particulièrement la série des femmes artistes dans leurs ateliers. Ses photographies sont le reflet à la fois sensible et objectif d'une rencontre avec une œuvre, une exposition, un événement ou une personne.

Ayant travaillé avec Martine Aballéa, Julie Béna ainsi que Dewar et Gicquel, Margot Montigny a collaboré notamment avec le Centre Culturel Suisse, Paris Internationale, le centre d'art contemporain Chanot - Clamart, la Galerie pcp, la galerie Édouard Manet - Gennevilliers, le Tokyo Art Club, le Festival d'art contemporain « Marée Basse ».

## BÉNÉDICTE TROUVÉ

Bénédicte Trouvé est artiste maquilleuse et travaille pour le Cinéma, l'Art contemporain et l'embellissement du monde depuis une quinzaine d'années. Elle a collaboré à différentes expositions personnelles (Neil Beloufa, Laurent Montaron, Bruno Persat etc...), et à de nombreux films, expérimentaux et grand public (Marie Losier, Bertrand Mandico, Helene Cattet & Bruno Forzani, Panos Koutras...).

Sa pratique est un hommage à la peinture minimaliste du 20<sup>e</sup> siècle et au cinéma de la nouvelle vague.

Situé à sept minutes de la gare Montparnasse à Clamart, le Centre d'Art Contemporain Chanot est un espace dédié à la création contemporaine ouvert à tous.

Inauguré en 1980, cet ancien atelier d'artiste au milieu d'un jardin, devenu espace d'exposition est un lieu intime et convivial propice à la découverte de formes artistiques inattendues.

Attentif aux nouveaux modes de création, d'apparition de la pensée et de partage d'intelligences, le CACC accompagne les artistes actuels et encourage la rencontre entre les œuvres et les publics. Recherche, expérimentation artistique et prise de risques sont au cœur de la programmation du lieu qui croise les modes d'expressions. Musique, performances, arts visuels ou encore arts culinaires se rencontrent, échangent et se nourrissent le temps de projets dont la durée va de l'action furtive à l'exposition.

La création graphique constitue un axe à part entière du programme artistique. « L'invitation graphique » initiée en 2013 se déploie en tant que projet artistique imprimé et convie des designers graphiques émergents qui, régulièrement, refondent totalement l'identité visuelle du lieu. Pour la Résidence 2019-2021, c'est l'Atelier Tout va bien qui a été sélectionné par un jury de professionnels. Le centre d'art s'attache à déployer son activité auprès d'un public diversifié. À destination des scolaires, étudiants, groupes et individuels sont proposés des workshops, ateliers « valises pédagogiques », espace laboratoire, masterclass afin d'explorer le voir, le faire, et le penser auprès d'artistes invités.

Enfin, en lien avec la programmation artistique du lieu, les rendez-vous sont autant de moyens d'activer les expositions et de renouveler les modes de rencontres entre publics et artistes, afin que l'art reste encore et toujours synonyme d'éveil, de plaisir et de curiosité partagée.

Membre du réseau TRAM - art contemporain Paris / Île-de-France, le CACC dépend de la ville de Clamart et reçoit le concours financier du Département des Hauts-de-Seine.

■ COORDONNÉES

CACC  
33, rue Brissard  
92140 Clamart

01 47 36 05 89  
cacc@clamart.fr  
www.cacc.clamart.fr

Ouvert lors des expositions  
mercredi, vendredi,  
samedi, et dimanche  
de 14 h à 18 h

Entrée gratuite

■ CONTACT

Directrice  
Madeleine Mathé  
01 47 36 05 89  
madeleine.mathe@clamart.fr

■ SE RENDRE AU CENTRE D'ART

7 minutes de la gare  
Paris-Montparnasse,  
arrêt Clamart

10 minutes du métro  
Corentin Celton  
par les bus 189 et 394,  
arrêt Hébert – Gare de Clamart

10 minutes du périphérique  
par les portes de Versailles,  
Vanves et Brancion

Le Centre d'art contemporain Chanut est un équipement de la ville de Clamart. Le CACC est membre de TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France et bénéficie du concours financier du Département des Hauts-de-Seine.

